

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-861-et-rotir-votre-coeur.html>



I.D n° 861 :... et rôtir votre coeur

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 11 février 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Toujours élégants sous leur emboitage coloré, les livres de la collection [Po&psy](#). Et le lecteur de mêler le plaisir de la découverte et le rappel de la mesure de son ignorance dès que la poésie proposée dépasse les limites de la francophonie (ou même de l'hexagone). Entre *La vue*, de **Rutger Koplan** et *La lumière d'hier*, de **Lucien Blaga**, j'ai choisi, en tout arbitraire parmi le nouvel arrivage, *Pepetuna*, de **Apirana Taylor**, poète maori (de mère) et européen (de père), présent - nous dit-on - dans toutes les anthologies majeures de Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, conteur, comédien, enseignant, scénariste.

Sans doute, est-il hasardeux de généraliser sur une oeuvre entière les quelque 80 pages proposées, la plupart en version anglaise et française, mais certains poèmes comportent aussi une version en langue maorie, à l'instar du titre *Pepetuna : papillon de nuit endémique de l'île du nord de la Nouvelle-Zélande. Il est vert et son envergure atteint 15 cm*, selon l'utile glossaire final. Et malgré l'incertitude de jugement, un poème comme *Microscope* me semble résumer la démarche telle qu'on peut la saisir dans le recueil, dont on ne sait s'il s'agit d'un recueil constitué par le poète ou d'un choix anthologique des traducteurs **Manuel van Thienen** et **Sonia A. Protti** :

écrire sur la beauté
et chercher
dans la goutte d'eau
à voir émerveillé
la minuscule amibe
en son voyage

Apirana Taylor s'exprime ainsi, par des formes brèves, dans un choix lexical simple, qui contourne ce qui est tenu a priori pour « poétique » (*dans un plat / sur un table / une demi-côte de porc*), en des gouttes de poésie, qui transcrivent ici *le vent*, là *un saut de grenouille*, ailleurs *la pensée d'une feuille*. *La nature m'appelle à la vénérer*, écrit-il, *et je peux ressentir le mauri / et respirer*. Ressentir le mauri - c'est-à-dire *le principe même de vie* - et le faire partager au lecteur, semblant être le but suprême de ces vers.

Outre la nature, l'autre préoccupation majeure est pour Apirana Taylor de témoigner de son peuple, de ses pratiques, de son histoire. On ne peut qu'être sensible à la fréquence du pronom *nous*, qu'il s'agisse de danser, chanter et rire, mais sans omettre qu'en tous ces cas ce sont avant tout *des guerriers* qui sont évoqués :

nous n'avons pas peur de la mort
nous avons soif de bataille
nous sommes des tueurs

Et de rappeler des faits, que d'aucuns pourraient juger dérangeants :

Souper

les anciens
ne voyaient aucun mal
à manger vos os
à en sucer la moelle
à se goinfrer de votre sang
à faire bouillir votre chair
conserver votre foie dans la saumure
et rôtir votre coeur

PS:

Repères : **Apirana Taylor**, *Pepetuna*, traduction de **Manuel van Thienen** et **Sonia A. Protti**. Peinture de **Germain Roesz**. Collection [Po&psy](#).
Editions *Erès* (33 av. Marcel Dassault - 31500 Toulouse) 86 p. 12Euros.

Dans le prochain *Décharge* (en mars 2020 - n° 185) : *les Ruminations* donneront la parole aux éditeurs, dont **Daniele Faugeras** pour *Po&psy*.